

Le Grand Collégien

Portraits des monts d'Arrée

Que sont devenus les Perper ?

La famille Perper a été raflée en 1942.

Comment s'est-elle intéressée à la famille Perper ?

Madame Postic est habitante de Plounéour-Ménez. Un beau matin, elle découvre la plaque commémorant la disparition de la famille Perper. Etonnée, elle voit que les Perper ont disparu en 1943 sans autres précisions. Invitée au Mémorial de la Shoah à Paris, elle cherche sans conviction les noms des Perper. Surprise, les dates ne correspondent pas, elle se rend compte qu'ils ont été déportés en 1942. Intriguée, cette sociologue et chercheuse au CNRS décide de se plonger dans une enquête. « Que sont devenus les Perper ? » « Qui étaient-ils ? »

Focus sur la famille Perper

Ihil et Sonia sont originaire de Bessarabie, région historiquement d'origine turque mais devenue roumaine. Ils fuirent leurs pays car l'antisémitisme est devenu oppressant pour eux, ils se sont fait chasser par des persécutions antisémites. Le couple va à Nancy en France, le pays des droits de l'Homme. Cette nation peut leur offrir l'opportunité de faire des études. Ihil veut devenir médecin et Sonia, sa femme fait des études pour devenir pharmacienne, ce qui à cette époque est rare pour les femmes. En 1935, la famille Perper s'installe à Brasparts, en Bretagne, avec leur fille Rosine car Ihil devient médecin dans cette ville. Le père de famille veut exercer

sa profession de médecin, il sera donc le premier praticien des monts d'Arrée. Quelques années plus tard, le 20 mai 1937, Odette naquit. En juillet 1942 Paul naquit à son tour. Ils mènent une vie tranquille mais la guerre arrive et va tout bouleverser...

Leur arrestation...

C'est le temps de l'occupation nazie. Hitler est au pouvoir en Allemagne depuis 1933. Il considère les Juifs comme appartenant à des « sous races ». Ils sont, de ce fait, privés de leurs droits fondamentaux. Ihil ne peut plus officiellement exercer sa profession de médecin. La vie devient de plus en plus dure pour la famille Perper... En octobre, il y a une rafle en Bretagne. Celle-ci a lieu également à Plounéour-Ménez. Juste avant cela, le fils du policier de Pleyber-Christ avertit la famille Perper du danger. Le gouvernement nazi a donné des ordres aux officiers de police. Ils doivent rafler les Juifs sans plus de détails. La famille Perper, malheureusement ne prend pas au sérieux ce gamin qui leur dit de fuir. Quelques heures plus tard, l'enfant voit les camions et les voitures des Allemands. Il prend son vélo et pédale le plus vite qu'il peut. Il prend un long détour car les voitures des nazis font un barrage, malheureusement le garçonnet arrive quelques secondes trop tard. Les Allemands viennent d'emmener tous les Juifs. Les Perper sont emmenés à Rennes puis à Drancy où ils sont restés 6

mois. Le 25 mars 1943, ils sont conduits au camp d'extermination de Sobibor en Pologne et sont assassinés.

Baptiste, Maiwenn, Marie & Noah

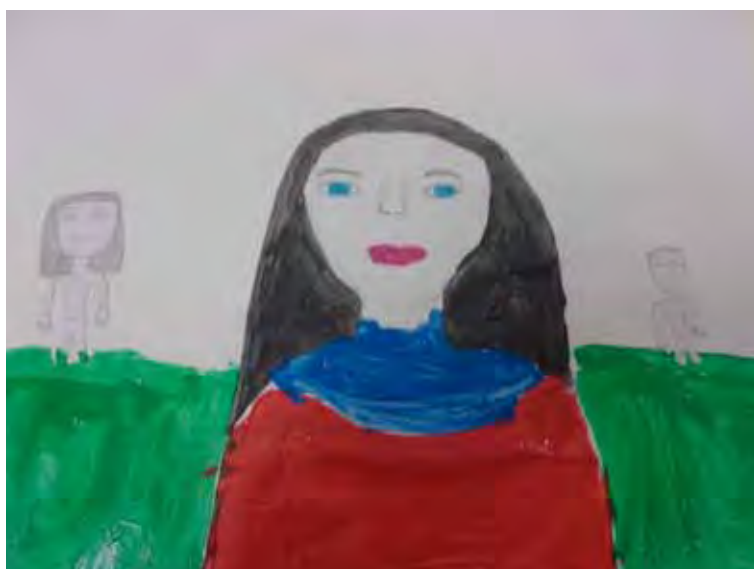


Intriguée, cette sociologue et chercheuse au CNRS décide de se plonger dans une enquête. “Que sont devenus les Perper ?”



Sandrine Corre, Utopiste en action

La Bretagne, Terre d'accueil ? Quel est le point commun entre la famille Perper et les Utopistes en action ?



Sandrine Corre habite au Cloître Saint-Thegonnec, elle a 43 ans. C'est une femme qui travaille dans une association, qu'elle et ses amis ont fondée. Elle se nomme « Les Utopistes en action ». Ils ont décidé de la créer en voyant le nombre de personnes en difficulté

“L'association s'occupe d'aider les migrants d'aujourd'hui !”

dans la rue. Ce groupe d'amis a décidé de leur venir en aide.

Cette association a pour vocation d'aider les réfugiés par l'envoi de vêtements, de denrées alimentaires, de produits d'hygiène, de matériel médical sous forme de collecte ; les matériels et les biens non adaptés aux réfugiés sont distribués aux populations locales par le biais d'associations.

Le point commun entre la famille Perper et les « Utopistes en action » est que les Perper sont des migrants des années 1940 et l'association s'occupe d'aider les migrants d'aujourd'hui !

Jason, Ophélya, Gaëtan & Nolann

Un archéologue déterminé

Michel Le Goffic : 60 ans d'archéologie dans tout le Finistère.

Qui est Michel Le Goffic ?

Michel Le Goffic est archéologue depuis 60 ans, il vit sa passion des l'âge de 11 ans où il déterre ses premier fossiles.

Quels ont été ses débuts ?

Ce passionné a commencé par de petits boulots, il a par exemple été libraire disquaire pendant un ans. À son époque, il n'existait pas de formations spécialisée dans l'archéologie. Il a donc fait d'autres études.

Comment devient-il archéologue ?

Avant de devenir archéologue, Michel Le Goffic exerçait au service d'archéologie de Nantes. En 1983 il passe le concours qui fait de lui le premier titulaire du nouveau centre d'archéologie du Finistère. « Lorsque j'ai commencé, on m'a

donné un bureau immense. Il n'y avait qu'une table, quelques feuilles de papiers et un crayon. On m'a dit : Au boulot Michel ! ». Mais peu à peu le centre d'archéologie acquiert du matériel et son bureau se remplit de plus en plus.

Quel la été sa première grande découverte et sa dernière ?

Sa première grande découverte a été celle du collier de perles d'or en juin 1985 de la princesse de Tréglodou. La deuxième a été la découverte d'une représentation d'une tête d'auroch peinte sur la pierre.

Où a-t-il été faire des fouilles ?

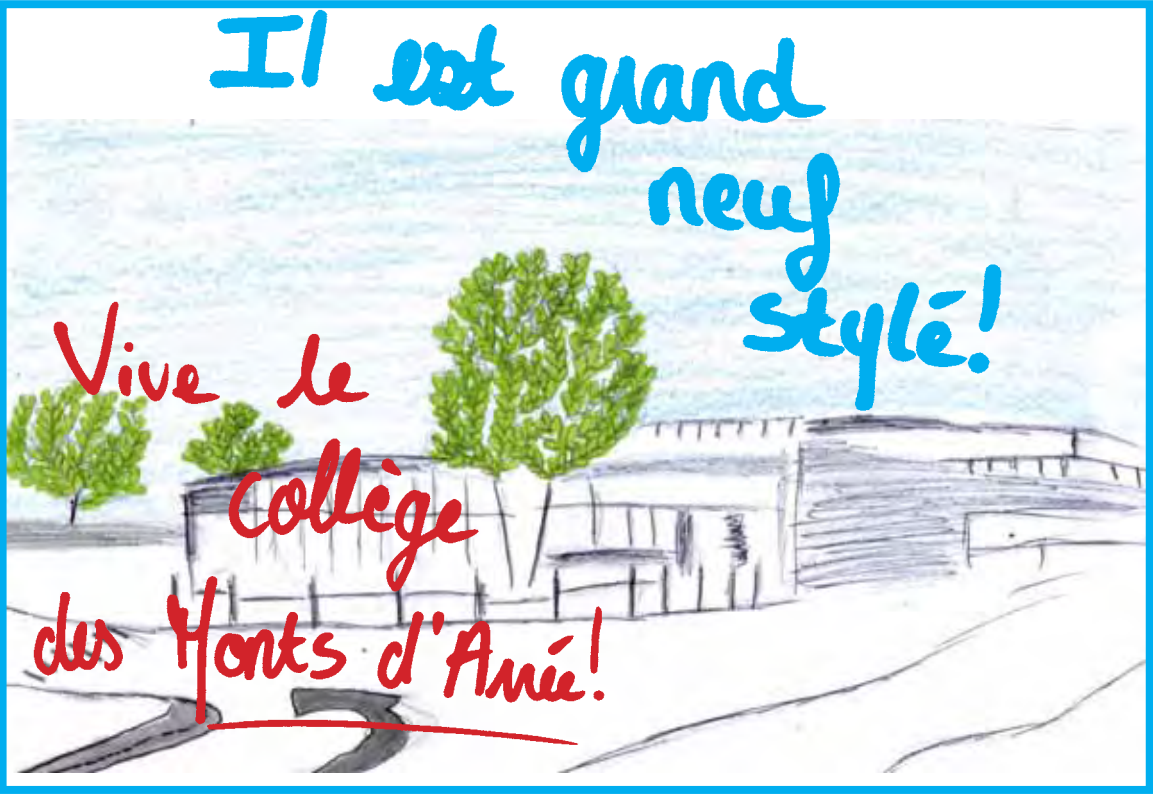
Michel Le Goffic fait des fouilles en Allemagne, dans les îles Britanniques, en Écosse, Irlande et bien sûr en France.

Alexis, Nawelle, Romane & Théo

“On m’a dit :
Au boulot
Michel !”



Le Grand Collégien
Réalisé dans le cadre
d'un jumelage culturel
financé par le Conseil
départemental
du Finistère
Rédaction :
4° C & leurs professeurs
Maquette et suivi
éditorial :
Les Moyens du bord &
éditions isabelle sauvage



LE COIN DES GRAVURES



La découverte des endroits cachés dans les monts d'Arrée / Une simple promenade peut nous faire découvrir plein de choses : un petit ruisseau à côté duquel se dressait une multitude d'arbres
Linogravure de Marie



L'air libre dans les monts d'Arrée / Une simple promenade dans les monts d'Arrée peut faire découvrir plein de belles choses
Linogravure d'Ophélya